

# Histoire du village de Saint-Hippolyte

Condensé d'un article de Denise Marcoux, paru dans le journal communautaire de Saint-Hippolyte, Le Sentier, en décembre 2001.

## Des origines au début du XXe siècle

En 1855, le village de Saint-Hippolyte porte le nom d'Abercrombie. Il regroupe les cantons Abercrombie, Wexford et Kilkenny. En 1864, M<sup>gr</sup> Ignace Bourget établit une mission pour la quarantaine de familles qui vivent dans ces cantons. Il la dédie à Saint-Hippolyte. L'évêque autorise la construction d'une chapelle érigée au cœur même du village, sur la pointe du lac Abyrne.

On attribue la fondation du village à M. Louis-Auguste Morin. Établi dans le premier rang d'Abercrombie, celui-ci offre un terrain de quinze arpents pour la construction de la chapelle, de la sacristie et du presbytère.

En 1869, M<sup>gr</sup> Bourget signe le décret d'érection canonique de la Paroisse de Saint-Hippolyte. Le 11 février de l'année suivante, la paroisse obtient son statut civil sous le nom de Municipalité de la paroisse de Saint-Hippolyte.

La chapelle est remplacée par une église qui ouvre ses portes en décembre 1877. Un presbytère est construit cinq ans plus tard.

Le recensement de 1901 révèle que le village compte 176 familles composées par 961 habitants dont la très grande majorité sont franco-phones et catholiques. Plus de 65 % d'entre eux vivent de l'agriculture sur de petites fermes dispersées sur le territoire.

## Les années 1900 à 1950

C'est une époque de progrès, mais aussi de grands bouleversements avec la Guerre de 1914-1918, la Crise économique de 1929 et la Deuxième Guerre mondiale. Les Basses-Laurentides souffrent d'une forte émigration. Les colons désertent leurs terres pour s'installer ailleurs ou pour travailler, en temps de guerre, dans les usines de munitions.

La paroisse de Saint-Hippolyte se découvre une nouvelle vocation : le tourisme. C'est surtout à partir des années trente

que celui-ci se développe, mais déjà en 1897, le lac de l'Achigan est le rendez-vous de nombreux touristes.

La vie quotidienne tourne autour de la famille, de l'église, de l'école, du magasin général, du bureau de poste, de l'hôtel, du restaurant du village et de l'Hôtel de ville.

C'est un mode de vie rural et traditionnel où le curé établit des règles strictes de conduite.

Le 2 mars 1933, un incendie détruit l'église, le presbytère, la salle municipale ainsi que les archives et les registres de la paroisse. L'église est reconstruite l'année même.

Un autre incendie se déclare dix ans plus tard et détruit le magasin général de M. Eugène Labelle, son entrepôt et l'écurie derrière, de même que la boulangerie attenante au magasin.

Entre 1947 et 1949, les chemins, dont la route qui traverse le village, seront asphaltés, sur une

distance de 14 milles. La réfection et le repavage du boulevard des Hauteurs se feront en 1965.

En 1920, M. Emile Forget construit l'Hôtel Central, le deuxième hôtel du village. En 1939, l'hôtel est vendu à M. Bélanger puis est revendu plusieurs fois jusqu'à sa fermeture.

À la fin des années quarante, le restaurant de M. Jos Gohier est très fréquenté. À la fin des années soixante, cet édifice appartient à M. Leopold Bouchard qui loue des chambres et tient un restaurant, le DanMarc.

Le territoire de la municipalité est grand, la majorité des habitants vivent loin du village et les familles sont nombreuses, d'où la nécessité d'avoir plusieurs écoles de rang. Dès 1871, on trouve une école dans le 2<sup>e</sup> rang d'Abercrombie et une autre dans le 11<sup>e</sup> rang de Kilkenny. Plus tard, le lac des Quatorze-Îles, le lac Écho, le lac Connelly et le boulevard des Hauteurs auront la leur. L'école du village est construite vers 1912.

Dans les années trente, le village de Saint-Hippolyte compte sept écoles qui desservent environ 250 élèves. L'école du village accueille dans une même classe des enfants de tous âges, de la première à la septième année. Ils apprennent les prières, le catéchisme, l'Histoire sainte, l'orthographe, la grammaire, l'histoire du Canada, la géographie, la lecture, les tables, l'arithmétique et la numération.

Devant la nécessité de réunir tous les enfants des rangs et du village dans une seule école, on construit en 1956 l'école Notre-Dame du Rosaire. Quatre ans plus tard, elle est déjà trop petite et on doit aménager trois classes supplémentaires dans le magasin général Labelle.

L'école Christ-Roi, construite en 1962, reçoit les élèves du deuxième cycle, de la 4<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> année, alors que les trois classes du premier cycle demeurent à l'école Notre-Dame du Rosaire. Quant aux étudiants du secondaire, ils doivent aller à l'extérieur du village. Entre 1958 et 1962, la commission scolaire fermera toutes les écoles de rang. Vers 1980,

des travaux d'amélioration et d'agrandissement commencent à l'école Christ-Roi et aboutissent en 1985 à la création du Centre éducatif et communautaire qui accueille, en 2001, 470 élèves.

### **Les années 1950 à nos jours**

La Paroisse de Saint-Hippolyte devient la Corporation municipale de Saint-Hippolyte le 4 septembre 1951. Dans le sillage de la Révolution tranquille, le village se modernise. La municipalité améliore l'état des routes ; elle achète des équipements d'hiver et procède au pavage des routes. Tous les chemins non pavés sont rechargés de gravier dans les années soixante et huilés pour prévenir la poussière. Un service des incendies, une brigade de pompiers volontaires et un département de police municipale sont créés.

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, de plus en plus de chalets d'été se transforment en habitations permanentes autour des lacs. Des citoyens s'installent au village.

Plus de 15 000 personnes séjournent régulièrement à Saint-Hippolyte durant l'été et près de 6 000 touristes y passent la fin de semaine durant l'hiver. Tout près du village, le célèbre Mont-Tyrol (station de ski construite en 1955) contribue à l'affluence touristique.

La municipalité construit le Bivouac (Pavillon Roger-Cabana), qui accueille les multiples associations créées au début des années soixante-dix. En 1977, Mmes Mireille McNulty et Mona Cabana démarrent une bibliothèque municipale. Elle est d'abord logée dans la sacristie de l'église puis, en 1987, à l'hôtel de ville. Plusieurs associations et organismes communautaires voient le jour dont Le Sentier en 1983 et la

Garderie communautaire en 1985. En 1997, la municipalité compte quatorze associations de propriétaires, trois associations de protection de l'environnement, quinze clubs récréatifs et sportifs, deux associations pour les aînés et un club social.

Sous l'administration de Georges Loulou (1985-1995), on assiste à la construction de 470 nouvelles résidences et à la mise en place de l'aqueduc municipal. On crée également les programmes de dépollution des ruisseaux, de réfection des fosses septiques et de récupération des matières recyclables. La première édition de Montagne-Art a lieu en 1986.

L'administration du maire Laflamme (1993-1997) se distingue, entre autres, par le fameux dossier du site d'enfouissement et par l'achat du réseau d'éclairage des rues.

L'administration des années 2000, celle du maire Yves St-Onge, a défini les grandes orientations d'aménagement et de développement concernant l'habitation, l'industrie, les institutions, les parcs, espaces verts et équipements récréatifs, le récréo-tourisme et le patrimoine. Elle s'est également donné un nouveau logo et un nouveau slogan : « Il fait bon vivre et travailler à Saint-Hippolyte! »

## **Pour en savoir plus**

*BRISSON, Pauline. Parmi mes souvenirs ;portrait d'une époque, les années vingt, trente, quarante, avril 1996 (Bibliothèque de Saint-Hippolyte).*

*LAUZON-VARIN, Suzanne, « Les écoles de rang à St-Hippolyte », dans Les Cahiers d'histoire de la Rivière-du-Nord, vol. 1, n° 3, août 1983, pp.18-22.*

*MARCOUX, Denise, « Histoire du village de Saint-Hippolyte », dans le journal Le Sentier, Saint-Hippolyte, décembre 2001*

*VALIQUETTE, François-Luc, « La Paroisse de Saint-Hippolyte : 1869-1994 », dans le journal Le Sentier, éditions de l'année 1994 dans le cadre du 125e anniversaire de la municipalité.*